



À L'ÉCOLE DE MARIE-DE-L'INCARNATION

Centre d'études Marie-de-l'Incarnation (CÉMI)
Cycle de séminaires 2024-2025 | « À L'École de Marie Guyart de l'Incarnation »
Organisateurs : Philippe Roy-Lysencourt & Raymond Brodeur
Séminaire 1 | Vendredi 25 octobre 2024

L'INSTRUCTION PRÉAMBULAIRE DE L'ÉCOLE SAINTE DE MARIE GUYART DE L'INCARNATION*

*La graphie a été modernisée.
Les majuscules et minuscules, ainsi que la ponctuation du texte publié par dom Claude Martin ont été conservées.
Les références scripturaires ont été vérifiées et corrigées.*

Explication du Signe de la Croix

1
2
3 La Croix est le signe de la milice Chrétienne, à l'ombre duquel les Fidèles se retirent comme
4 des soldats sous l'étendard de leur Chef, quand ils sont attaqués de leurs ennemis, ou qu'ils se
5 trouvent engagés en quelque péril.

6 Ce signe salutaire nous fait ressouvenir des deux principaux points de notre Foi, qui sont les
7 Mystères sacrés de la très Sainte Trinité et de l'Incarnation du Sauveur.

Ce que c'est que Dieu

8
9
10
11 Avant que d'expliquer ces deux grands Mystères, il faut supposer une autre vérité qui est le
12 fondement de ces deux-là, et de toutes les autres de la religion Chrétienne ; savoir qu'outre les
13 choses créées, tant visibles qu'invisibles, il y en a une incréée, c'est-à-dire, qui n'a point eu de
14 commencement, mais qui a toujours été, et qui sera éternellement : Car l'Écriture dit que « les
15 vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant celui qui était assis sur le trône, qu'ils l'adorèrent
16 comme vivant dans tous les siècles des siècles ; et qu'ils mirent leurs couronnes devant le trône,
17 disant : Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir gloire, honneur et puissance, vous avez fait toutes
18 choses, et c'est par votre volonté qu'elles ont été créées, et qu'elles sont » (Ap 5, 14) [Ap 4, 10-
19 11]. C'est cet être incréé, cette Majesté souveraine et maîtresse de toutes choses, que l'on appelle
20 Dieu.

* L'École sainte ou Explication familière des Mystères de la Foi. Pour toutes sortes de personnes qui sont obligées d'enseigner la Doctrine chrétienne. Par la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, Religieuse Ursuline, Paris, Jean-Baptiste Coignard, 1684, p. 1-9.

21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63

Du Mystère de la Trinité

Dans ce grand Dieu, il y a deux choses qui font le Mystère de la Trinité, savoir, l'unité de la Divinité, c'est-à-dire de la nature de Dieu, et la pluralité des personnes.

L'unité de la Divinité nous apprend qu'il n'y a qu'un Dieu, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs. Ce Dieu est infiniment puissant et juste ; car c'est lui qui dit dans l'Apocalypse : « Que tous sachent que c'est moi qui examine les reins et les cœurs, et que je donnerai à chacun selon ses œuvres » (Ap 2, 23). Il est sage, parce qu'il gouverne toutes choses selon son bon plaisir, conservant par sa sagesse le bel ordre que nous voyons dans le monde. Il est bon, n'étant porté à se communiquer que par l'inclination de sa seule bonté.

Cette divinité néanmoins ou Nature divine se trouve en trois personnes, que l'on appelle Père, Fils, et Saint Esprit, lesquelles ne sont qu'un seul Dieu, puisqu'elles n'ont qu'une même divinité, comme saint Athanase l'explique dans son Symbole : « La Foi Catholique, dit-il, consiste à croire et à adorer un Dieu en Trinité, et une Trinité en unité ; sans confondre les personnes dans la substance, ni diviser la substance dans les personnes. Autre est la personne du Père, autre la personne du Fils, autre la personne du Saint Esprit. Et néanmoins le Père, le Fils et le Saint Esprit ont une même Divinité, une égale gloire, une coéternelle Majesté. Tel qu'est le Père, tel est le Fils, tel est le Saint Esprit. Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint Esprit est Dieu ; et néanmoins ce ne sont point trois Dieux, mais un seul Dieu. Le Père est Seigneur, le Fils est Seigneur, le Saint Esprit est Seigneur ; et néanmoins ce ne sont point trois Seigneurs, mais un seul Seigneur. »

Il en est de même des attributs et perfections de Dieu ; car comme elles sont une même chose avec la nature, elles ne se peuvent pas plus multiplier que la nature même. « C'est pourquoi, dit le même saint Athanase, le Père est immense, le Fils est immense, le Saint Esprit est immense ; et néanmoins ce ne sont point trois immenses, mais un seul immense. Le Père est éternel, le Fils est éternel, le Saint Esprit est éternel ; et néanmoins ce ne sont point trois éternels, mais un seul éternel. Le Père est incréé, le Fils est incréé, le Saint Esprit est incréé ; et néanmoins ce ne sont point trois incréés, mais un seul incréé. Le Père est tout-puissant, le Fils est tout-puissant, le Saint-Esprit est tout-puissant ; et néanmoins ce ne sont point trois tout-puissants, mais un seul tout-puissant.

Le Père n'est ni fait, ni créé, ni engendré de personne : le Fils n'est ni fait ni créé, mais il est engendré du Père : Le Saint Esprit n'est ni fait, ni créé, ni engendré, mais il procède du Père et du Fils. Il n'y a donc qu'un Père, et non trois Pères ; il n'y a qu'un Fils, et non trois Fils ; il n'y a qu'un Saint-Esprit, et non trois Saints Esprits » : Car encore que le Père, le Fils et le Saint Esprit soient un même Dieu ; on ne peut dire néanmoins que le Père soit Fils, ni que le Fils soit Saint Esprit, ni que le Saint Esprit soit Père ou Fils.

« Et il n'y a point dans cette Trinité de devant ni d'après, en sorte qu'on puisse dire, que le Père est devant le Fils, et le Fils après le Père ; que le Père et le Fils sont devant le Saint Esprit, et le Saint-Esprit après le Père et le Fils : Mais toutes les trois personnes sont à l'égard les unes des autres coégales et coéternelles. »

De l'Incarnation du Verbe

64 La seconde personne divine que nous avons dit être le Fils, outre son être divin, qu'elle avait
65 de toute éternité et avant que le monde fût, comme dit saint Jean : « Au commencement était le
66 Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et Dieu était le Verbe » (Jn 1, 1). Ce Verbe était avec Dieu au
67 commencement, c'est-à-dire, éternellement. Ce Verbe, dis-je, par l'amour qu'il porte aux
68 hommes, a voulu prendre dans le temps une chair humaine, c'est-à-dire, toute notre nature, dans
69 le sein d'une très pure Vierge, ainsi que l'explique saint Athanase dans son Symbole parlant de
70 ses deux générations : « Il est Dieu engendré de la substance de son Père avant tous les siècles :
71 Et il est homme né de la substance de sa Mère dans le temps. Dieu parfait et Homme parfait :
72 Égal à son Père selon la divinité, et moindre que son Père selon l'humanité. » Ainsi celui qui était
73 seulement Dieu, a commencé d'être Dieu et Homme tout ensemble.

74 Cet Homme-Dieu après avoir conversé trente-trois ans parmi les hommes, leur enseignant la
75 voie de Salut, et faisant plusieurs miracles pour confirmer sa doctrine et sa mission, se laissa
76 attacher à la Croix, et y voulut mourir pour satisfaire à la justice de son Père pour les péchés de
77 tout le monde, car il n'y avait point de pure créature qui fût capable de nous décharger d'une si
78 grosse dette, comme témoigne saint Jean, quand il dit : « C'est lui qui est la propitiation pour nos
79 péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais encore pour ceux de tout le monde » (1 Jn, 2, 2).
80 Ainsi l'Incarnation du Verbe comprend tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il a dit, et tout ce qu'il a
81 souffert en notre chair depuis le moment de sa Conception jusqu'au dernier soupir de sa vie, et
82 même jusqu'à sa glorieuse Résurrection, dans laquelle sa chair a reçu une seconde naissance pour
83 ne plus mourir ; car il est écrit : « Si vous confessez de bouche le Seigneur JÉSUS-CHRIST, et que vous
84 croyiez en votre cœur, que Dieu l'a ressuscité des morts, vous serez sauvé » (Rom 20, 9) [Rm 10,
85 9] : L'on croit de cœur pour être justifié, et l'on confesse de bouche pour mériter le salut. Ces
86 dernières paroles nous apprennent que sans la Foi du Mystère de l'Incarnation, l'on ne peut être
87 sauvé, non plus que sans la Foi du Mystère de la Trinité.

88 Ces deux Mystères ainsi expliqués, il est évident que nous en faisons mémoire quand nous
89 faisons le signe de la Croix. Nous faisons mention du premier en disant : *Au nom du Père, du Fils,*
90 *et du Saint Esprit* : Parce qu'en disant *au nom*, et non pas *aux noms*, nous faisons mémoire de la
91 Nature Divine, qui est une et non multipliée ; et en ajoutant : *du Père, du Fils, et du Saint Esprit*,
92 nous exprimons les trois personnes, à qui cette nature est commune.

93 Nous faisons mention de l'autre Mystère par la figure de la Croix que nous formons sur nous,
94 à laquelle la seule personne incarnée a été attachée, et non les deux autres.

95 Quand nous faisons ce signe, nous mettons la main au front, qui est la plus haute partie du
96 visage, en disant : *Au nom du Père* ; Pour nous apprendre que le Père est la première personne
97 de la Trinité et le principe des deux autres. Nous l'abaïssons ensuite au-dessous de la poitrine, en
98 disant : *Et du Fils* ; Pour nous apprendre qu'encore que le Fils soit égal au Père en toutes choses,
99 il s'est néanmoins abaïssé dans son incarnation. Enfin nous portons la main de l'épaule gauche à
100 la droite, en disant : *Et du Saint Esprit* ; Ce qui signifie que le Saint-Esprit tient comme le milieu
101 entre le Père et le Fils, et qu'il est le lien, c'est-à-dire, l'amour de tous les deux. Nous portons la
102 main de la gauche à la droite, et non de la droite à la gauche ; d'autant que le Verbe incarné nous
103 a transportés par la vertu du Saint Esprit qu'il nous a méritée, du péché à la grâce ; de la mort à
104 la vie.